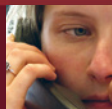
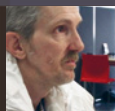
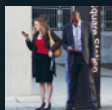


Repérages

PISTES D'EXPLOITATION DU DOCUMENTAIRE



**JE TRAVAILLE
DONC JE SUIS !**
ENTRE IDENTITÉ ET SOUFFRANCES



Préambule

Efficace pour capter l'attention, combinant discours et illustrations esthétiques et didactiques, le documentaire est séduisant pour une utilisation en classe. Mais parfois trop long, trop compliqué, trop général ou trop pointu, il n'est pas toujours facile à intégrer à un cours ou une animation.

DU BON USAGE DE L'IMAGE ET DU SON

Si lors du visionnement, le spectateur reçoit des informations factuelles, il est aussi soumis à l'intention et au message du réalisateur- de la réalisatrice, car le documentaire est un film qui reflète un point de vue sur une réalité. Le choix du vocabulaire, l'intonation, l'accompagnement sonore, le type de cadrage et de montage sont autant d'éléments variables pour exprimer cette position.

LA COLLECTION REPÉRAGES

Devant la multitude de productions audiovisuelles, le Service éducatif de PointCulture propose 3 ou 4 documentaires et une sélection de quelques extraits dont le contenu et la durée sont adaptés à un objectif et un public précis. Cependant, il est vivement conseillé aux enseignant-e-s de regarder les documentaires au préalable dans leur intégralité à la fois pour respecter la démarche globale du réalisateur- de la réalisatrice et pour saisir l'ensemble de son propos et pouvoir ainsi rebondir sur l'ensemble des questions suscitées lors de l'animation.

PointCulture peut utiliser les extraits de ce cahier dans le cadre légal du droit de citation et dans un but d'enseignement. Ceux-ci ne sont donc autorisés aux tiers que dans un cadre pédagogique.

MODE D'EMPLOI



Sélection de documentaires disponibles dans les PointCulture (résumé et découpage séquentiel)



Repères temporels pour accéder facilement aux extraits intéressants



Niveaux scolaires conseillés



Apport d'informations pour comprendre la thématique



Extraits particulièrement adaptés pour illustrer une information



Éléments d'éducation aux médias pour mieux comprendre l'intention du réalisateur · trice



Idées de prolongement et d'exploitation pédagogiques

PLAN

CONTEXTE	5	
QUELQUES REPÈRES DANS LE TEMPS	7	
SÉLECTION DE DOCUMENTAIRES	11	
THÈMES EXPLOITÉS		
Thème 1	TRAVAILLER : POURQUOI ? COMMENT ?	16
	Travailler, un mal nécessaire ?	
	Le système pyramidal	
	Le management collaboratif	
	Les effets pervers du « lean management »	
	La génération Y	
Thème 2	LA SANTÉ ET LE TRAVAIL	22
	Le travail, un déterminant de santé	
	La souffrance et le bien-être au travail	
Thème 3	LE CHÔMAGE AUJOURD'HUI	26
	La perte de l'estime de soi	
	Diplôme = boulot ?	
	Les jeunes sur le marché de l'emploi	

Contexte



Restructurations, délocalisations, plans d'activation des chômeurs, grèves, manifestations! Autant de termes qui s'étalent quotidiennement dans la presse. En ces temps troubles de réorganisation du monde du travail, certaines orientations prises par un néolibéralisme arrogant semblent menacer nos acquis sociaux. Sans parler de la réforme des pensions, car ça, c'est une autre histoire!

Travaillons-nous pour vivre ou vivons-nous pour travailler?

Le climat social est de plus en plus déterminé par le travail. Un emploi, voilà qui semble l'unique moyen de survivre, à en croire nos dirigeants politiques. En même temps, des gens sont mis de côté, en masse avec des conséquences désastreuses.

D'ailleurs, à l'heure de boucler ce fascicule, le couperet est tombé en quelques jours de temps pour de nombreuses familles : la fermeture de l'usine Caterpillar de Gosselies et l'annonce d'une vague de licenciements collectifs chez Axa Assurances. D'un côté, c'est la recherche d'une main-d'œuvre à un faible coût dans d'autres pays, qui est poursuivie et de l'autre, l'électronisation grandissante des tâches hier accomplies par l'homme. Mais dans les deux cas, il s'agit





de la même motivation du pôle directionnel : la maximisation des bénéfices.

Et si le travail venait à disparaître, quel serait le statut de l'homme et de la nature dans nos sociétés modernes ? Cette interrogation n'est pas une vue de l'esprit d'après plusieurs chercheurs mais s'invite dans l'ordre du possible. En témoigne la récurrence des expressions, telles que « la fin du travail », ou d'une manière plus provocatrice, « le travail, c'est fini ». Ces jugements reposent sur des faits incontestables : le chômage de longue durée, les difficultés des jeunes à accéder au marché de l'emploi, le déclin de pans entiers des activités industrielles classiques, etc.

Ainsi, entre fatalisme et souffrance, exclusion ou soumission, la représentation du travail dans les films contemporains ne laisse que peu de place à l'idée d'une activité professionnelle valorisante et valorisée. Pensons à *La loi du marché*, (2015), avec Vincent Lindon, où son personnage se trouve confronté à la dure réalité du chômage et à l'absurdité d'un système auquel il doit se conformer pour résister. *De bon matin* (2010), plus sombre encore, nous expose l'histoire d'un homme (Jean-Pierre Darroussin) cadre dans une banque, qui poussé à bout par sa direction en vient à commettre l'irréparable...

Le travail nous interpelle par ces questionnements, quant à son essence, son avenir, ses métamorphoses inéluctables, sur sa centralité ou non dans la vie des hommes.

QUELQUES REPÈRES DANS LE TEMPS

1889 / DROIT DU TRAVAIL

Abolition du travail pour les enfants de moins de 12 ans

1904 / INSTITUTIONS

Secrétariat général des unions professionnelles chrétiennes instauré par le Père Rutten, rebaptisé « Confédération des syndicats chrétiens » (CSC) en 1923

1898 / INSTITUTIONS

Création de la Commission syndicale du POB, ancêtre de la FGTB qui sera fondée en 1945

XIX^E SIÈCLE / ÉVÈNEMENT

Révolution industrielle

1880

1900

1920

1885 / ÉVÈNEMENT

Importants mouvements de grève durement réprimés par la police

1903 / DROIT DU TRAVAIL

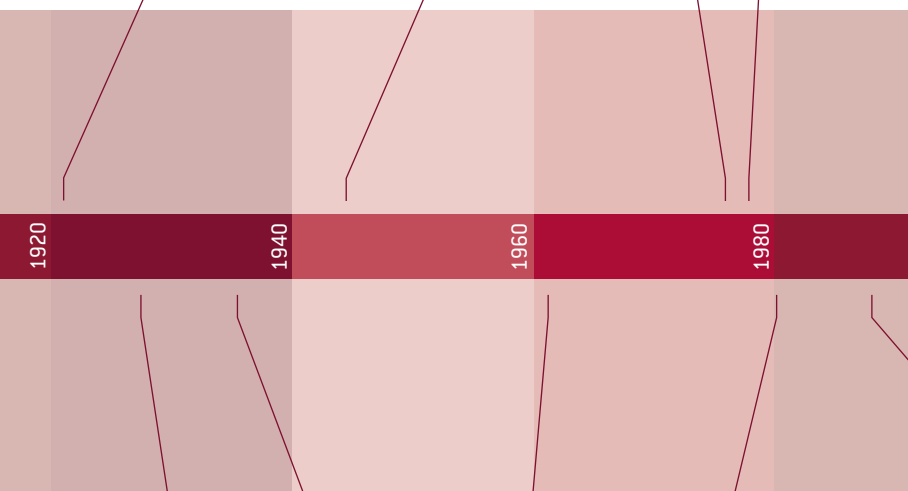
Lois pour la protection des travailleurs en cas d'accident du travail

1894 / INSTITUTIONS

Structuration du mouvement mutualiste qui prend une orientation politique ou confessionnelle

1919 / INSTITUTIONS

Fondation de l'Organisation Internationale du Travail (OIT)



1921 /DROIT DU TRAVAIL

Année charnière : premier jalon de l'assurance chômage ; loi des 8h/jour ; organisation d'un logement social, etc.

1944 /DROIT DU TRAVAIL

Loi pour la sécurité sociale des travailleurs

1976 /INSTITUTIONS

Création des CPAS faisant suite aux bureaux de bienfaisance tels que les Comités d'Assistance Publique (CAP) créés en 1925 ou d'actions de charité diverses

1978 /DROIT DU TRAVAIL

Lois sur les contrats de travail

1936 /DROIT DU TRAVAIL

Loi instaurant les congés payés

1927 /DROIT DU TRAVAIL

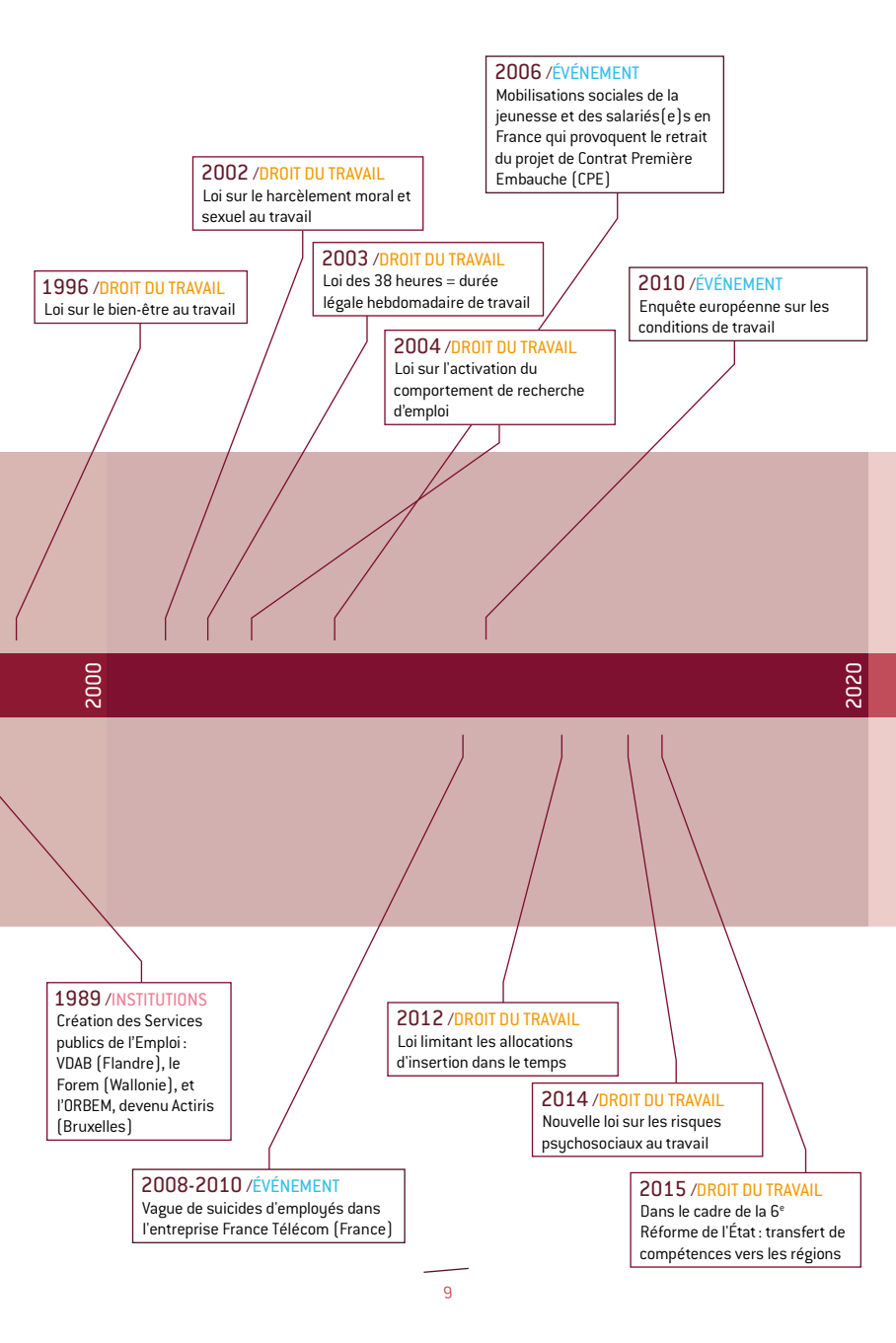
Loi reconnaissant certaines maladies professionnelles

1961 /INSTITUTIONS

Création de l'Office National de l'Emploi (ONEM) – anciennement Office national du Placement et du Chômage (ONPC)

1980 /DROIT DU TRAVAIL

Loi classant les chômeurs en trois catégories : chefs de famille, isolés et cohabitants



2000

2020

La sélection

Quatre documentaires qui donnent la part belle aux témoignages pour illustrer leur propos. Le premier, *Le bonheur au travail*, au travers d'une enquête en Europe et aux États-Unis expose les choix mis en place par des chefs d'entreprises pour tenter d'améliorer le système hiérarchique « employeur-employé » tout en augmentant la productivité. On y entend à la fois la direction et les salariés. *La vie, ça commence quand ?* se penche sur les difficultés des jeunes, diplômés ou non qui entrent dans la vie active. Encore une fois, ce sont des jeunes que l'on suit dans *Les règles du jeu*, ils sont sans diplôme ou avec peu de qualifications et doivent réapprendre les bases de la vie en société. Et enfin *Bureau de chômage* pointe les limites d'un système qui se focalise sur le contrôle des chômeurs de longue durée.

Les deux premiers documentaires font partie de la catégorie du reportage-enquête tandis que les deux autres sont des documentaires d'auteurs.



À FAIRE EN AMONT DE L'ANIMATION

Il est vivement conseillé avant de débiter l'animation de questionner librement les participants sur leurs représentations : Qu'est-ce que le travail ? Pourquoi doit-on travailler ? Travaille-t-on davantage ou moins qu'hier ? Selon eux, tout le monde a-t-il droit au chômage ? Est-ce facile de trouver un boulot aujourd'hui ? Pourquoi ? Connaissent-ils les grandes catégories de travailleurs (ouvriers, employés, fonctionnaires, indépendants, artistes) ?



Ancien journaliste à Libération, **MARTIN MEISSONNIER** est un compositeur, réalisateur et producteur français. Connus du grand public grâce à son émission musicale sur Arte « Megamix » (primée en 1991), il a réalisé pour la même chaîne de nombreux documentaires historiques (*Vraie Jeanne, Fausse Jeanne*), écologiques (*Poubelle la vie*) et culturels (*La fée électricité*).

LE BONHEUR AU TRAVAIL

84', Martin Meissonnier, ARTE France, Productions Campagne Première, France, 2014

Le titre est presque provocateur. Et si travail et bonheur n'étaient pas irréconciliables ? C'est la bonne nouvelle qu'apporte le réalisateur de ce film qui va plutôt à contre-courant du pessimisme ambiant. Il s'inspire de l'ouvrage d'Isaac Getz *Liberté & Cie* pour balader sa caméra de ministères belges en biscuiteries françaises en passant par la célèbre marque Harley Davidson aux États-Unis. Leur point commun : le pouvoir appartient aux salariés.

Ainsi, il dévoile que des sociétés du monde entier ont pu croître en réinventant leur organisation. Un pari difficile à accepter pour les managers... et parfois même pour les salariés de base qui se voient confier une responsabilité de taille.

01 :18 ▶ Évolution du travail depuis le début de l'humanité

Alternatives à la structure pyramidale : exemples d'« entreprises libérées »

05 :19 ▶ Sea Smoke Cellars, un vignoble (USA) et le partage des responsabilités

08 :50 ▶ Groupe POULT (FR) et la suppression des chefs intermédiaires

17:37 ▶ CHRONOFLEX (FR) et le partage des bénéfices avec ses employés

23 :35 ▶ SPF Mobilité & Transports (Bel), réflexion sur temps / espace de travail

35 :33 ▶ FAVI (FR), la revalorisation de l'ouvrier et le concept de « kaezen »

47 :40 ▶ TOYOTA (JN) et le lean management

49 :14 ▶ HARLEY DAVIDSON (USA) et un leader charismatique

55 :44 ▶ Effets pervers des entreprises libérées

59 :16 ▶ GORE TEX (USA) et « gagner de l'argent en s'amusant »

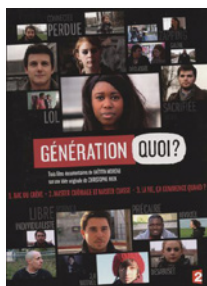
70 :00 ▶ Silicon Valley (USA), Facebook, Google,... et le retour à la hiérarchie

76 :00 ▶ SPF Sécurité Sociale (Bel), le télétravail et l'open space

85 :00 ▶ Conclusion

Thèmes abordés

Organisation du travail, management, productivité, motivation, responsabilisation, confiance



Depuis 10 ans, **LAËTITIA MOREAU** réalise des documentaires de société sous forme de série pour France 2. Son travail est fouillé, humain et s'inscrit dans la durée pour offrir des reportages de qualité.

LA VIE, ÇA COMMENCE QUAND ?

62', Laëtitia Moreau sur une idée de Christophe Nick, Yami2 Productions, France, 2013

Ce film est le 3^e volet de la série-enquête *Génération, quoi ?* composée aussi de « Bac ou crève » – « Master chômage ou master classe ». Une nouvelle génération arrive en France. C'est la plus éduquée de tous les temps. Elle va hériter d'un pays en crise profonde. Pour l'instant, elle est condamnée aux emplois précaires. Qui sont ces 18-34 ans ? À quoi rêvent-ils ? Comment vivent-ils ? Pendant deux ans, 22 jeunes ont accepté d'être suivis par la réalisatrice et son équipe. Tous différents et pourtant avec une même vision du monde qui n'appartient qu'à leur génération. Loin des clichés sur la "génération Y", les "Tanguy" et autres "adultescents", les trois films tentent de montrer à quoi va ressembler le futur de la France...

Ce numéro nous dresse les portraits de Paul, Julie, Moussa et Aurélie. Certains ont un diplôme, un travail et d'autres pas. Ils nous dévoilent leur façon d'envisager l'avenir entre doutes et espoir.

- 02 :00 ▶ Paul, un « boulot passion » payé au SMIC (1000€/mois)
- 04 :57 ▶ Julie, Bac+5, de petits boulots en petits boulots
- 07 :30 ▶ Aurélie, sans diplôme mais avec un travail
- 09 :22 ▶ Moussa, parcours chaotique mais crée son boulot
- 15 :00 ▶ La vie en colocation
- 17 :42 ▶ La révolte de Julie
- 20 :45 ▶ Le regard des proches sur le jeune sans emploi
- 22 :45 ▶ Le repli sur soi
- 30 :18 ▶ « Emeute » citoyenne de l'association « Agir pour réussir » (Moussa)
- 34 :28 ▶ La tentation de l'extrême droite
- 39 :58 ▶ Conclusion des 4 portraits

Thèmes abordés

Diplômes, contrat de travail, précarité, chômage, famille, politique



LES RÈGLES DU JEU

102', Claudine Bories & Patrice Chagnard, Les Films du Parotier, Ex Nihilo, France, 2014

Lolita n'aime pas sourire. Kevin ne sait pas se vendre. Hamid n'aime pas les chefs. Ils ont vingt ans. Ils sont sans diplôme. Ils cherchent du travail. Consacré à la recherche d'emploi de ces jeunes du Nord Pas de Calais, les coachs d'un cabinet de placement vont leur enseigner pendant six mois, le comportement et le langage qu'il faut avoir aujourd'hui pour décrocher un emploi. À travers cet apprentissage, le film révèle l'absurdité de ces nouvelles règles du jeu. Présenté à Cannes en 2014 dans la sélection ACID, il a été primé plusieurs fois.

CLAUDINE BORIES se consacre depuis plus de trente ans à la réflexion sur le cinéma documentaire. Elle a aussi réalisé une fiction : *La fille du magicien* en 1990. Après avoir voyagé à travers le monde, **PATRICE CHAGNARD**, quant à lui, s'est tourné vers la réalisation de documentaires. Ils collaborent depuis 1995. Leur précédente réalisation commune en 2010, *Les arrivants*, primée à plusieurs reprises, montrait les conditions d'accueil des demandeurs d'asile en France.

- 00 :00 ▶ Présentation du bureau de placement INGEUS
- 02 :19 ▶ Le contrat d'autonomie entre le jeune et le bureau de placement
- 11 :14 ▶ La mise en valeur du candidat
- 14 :52 ▶ Soigner la 1^{re} impression, se présenter positivement, (exercices)
- 29 :18 ▶ La façon de se comporter en entretien
- 32 :55 ▶ Le CV et la lettre de motivation : prétention salariale, les qualités/défauts, les compétences, etc.
- 41 :10 ▶ Un café Contact entre employeurs/candidats
- 46 :25 ▶ Le découragement
- 50 :48 ▶ Le point sur les rencontres au Café Contact
- 53 :34 ▶ Se préparer à l'entretien d'embauche ; gérer une fièvre, des soucis familiaux
- 63 :01 ▶ S'exercer à contacter par téléphone
- 75 :20 ▶ Le point sur le stage, sur l'engagement
- 81 :51 ▶ Le travail en noir
- 84 :28 ▶ Se préparer à l'entretien d'embauche (2^e essai)
- 90 :32 ▶ Suspension du contrat d'autonomie d'un jeune
- 94 :58 ▶ La réalité du travail

Thèmes abordés

jeunes, travail, formation, accompagnement, contrat, recherche d'emploi, chômage



BUREAU DE CHÔMAGE

75', Charlotte Grégoire & Anne Schiltz, coproduction RTBF - Unité Documentaires & le WIP - Wallonie Image Production, Belgique, 2015

Une administration, des bureaux cloisonnés, des personnes assises en vis-à-vis. D'un côté de la table, des chômeurs. De l'autre, des contrôleurs. L'enjeu des entretiens : le maintien des allocations de chômage. La rigidité de la procédure s'oppose à la singularité des hommes et des femmes qui y sont soumis. Le film interroge le sens du travail aujourd'hui, dans un monde où la précarité de l'emploi est menaçante, où l'insécurité des travailleurs et des chômeurs est grandissante et où le modèle d'État-Providence se réduit comme peau de chagrin. *Bureau de chômage* a reçu le prix Cinéart au festival du film « Filmer à tout prix » en 2016.

Succession des 11 entretiens de contrôle :

- 02:15 ▶ Comprendre le fonctionnement du droit au chômage
- 08:18 ▶ Entreprenre les bonnes démarches, pas toujours facile !
- 25:30 ▶ Vérification des démarches de recherche d'emploi effectuées
- 36:26 ▶ Comment rester calme en travaillant à l'Onem
- 50:02 ▶ Un ouvrier qualifié licencié pour cause de restructuration après 21 ans
- 54:56 ▶ Un jeune en recherche d'emploi sans exigences particulières
- 62:40 ▶ Le désespoir face à la précarité

Thèmes abordés

Chômage, allocation, CPAS, recherche d'emploi, loi

CHARLOTTE GRÉGOIRE & ANNE SCHILTZ, la petite quarantaine, ont fait des études en anthropologie avant d'en venir petit à petit à la réalisation de films documentaires. Charlotte en passant par l'assistantat à la production tandis qu'Anne en coordonnant divers projets culturels et d'expositions.

Thème 1

TRAVAILLER : POURQUOI ?
COMMENT ?



À PARTIR DU 3^E CYCLE

TRAVAILLER, UN MAL NÉCESSAIRE

Devenu au fil du temps l'activité rémunérée qui procure à l'individu un salaire pour vivre, le travail était à l'origine un instrument de torture : le tripalium. Il en garde certes des séquelles en termes de contrainte et de douleur.

Nous vivons dans une société capitaliste dans laquelle le mode de production est fondé sur la propriété privée des moyens et sur l'exploitation de la force de travail de salariés, libres juridiquement de ne pas travailler, mais obligés économiquement à trouver à s'employer en se présentant sur le marché du travail. Après la révolution industrielle du XIX^e siècle, où les sociétés à dominance agraire et/ou artisanale sont passées progressivement vers une économie où se déploient les activités industrielles et commerciales, nous sommes entrés avec le XXI^e siècle dans la révolution numérique, celle de l'usine connectée,

de l'imprimante 3D, des drones, des objets connectés, de la réalité virtuelle ou augmentée, etc.

D'un point de vue philosophique¹, « le travail s'impose comme une limite à la liberté de l'individu : une activité où l'on perd quelque chose de soi. L'ordre dans lequel apparaît le travail est d'abord celui de la nécessité. Pour Nietzsche, le travail est bien la plus grande malédiction des hommes. Mais selon le philosophe Alain, le métier permet aussi de s'approprier son identité personnelle. Au-delà de la question des conditions matérielles, le travail peut se comprendre finalement comme une réalité à double tranchant : il est tout à la fois, une nécessité qui s'impose à l'homme et l'instrument de sa libération. »

1 Thibaut de Saint Maurice dans Philosophie en séries, Édition Ellipses



QU'EST-CE QUE ?

Un syndicat ? Le taylorisme, Les différents types de contrats (CDD, CDI, intérimaires) ? La différence entre salaire brut et salaire net ? Les congés pays ? Les acquis sociaux ?

LA VIE CA COMMENCE QUAND

47 :06 à 48 :22 Privilégier un emploi mieux rémunéré plutôt que celui qui plaît davantage



LE SYSTÈME PYRAMIDAL

▣ Inspiré de l'armée, le modèle d'organisation du travail, visant à contrôler l'ensemble des salariés en leur attribuant des tâches plus ou moins limitées, a peu changé depuis la fin du XIX^e siècle. Aujourd'hui, employeurs comme employés doivent s'accommoder d'un système archaïque qui ne correspond plus à personne : ni efficace, ni rentable ! Cependant, la hiérarchie pyramidale reste la norme dans les entreprises. Une telle structure a permis de faire travailler un grand nombre d'individus sur des projets à grande échelle. Elle était donc sans doute adaptée, relève Christian Vanden Berghen, créateur d'entreprises belges, au développement industriel : construction automobile, charbonnages, sidérurgie... En revanche, elle s'avère totalement obsolète dans un monde en mutation. La structure pyramidale s'oppose au principe même du changement qui demande souplesse, réactivité et adaptabilité.

▶ LE BONHEUR AU TRAVAIL

01 :15 à 04 :40 Evolution du travail depuis le début de l'humanité



LE MANAGEMENT COLLABORATIF

▣ Malgré le marasme ambiant qui paralyse le monde du travail, certains chefs d'entreprise ont préféré innover plutôt que de licencier. Un grand bol d'air, qui remet l'homme au centre de la production. On passe du pyramidal à l'horizontal, au management collaboratif. On arrive à ce qu'on nomme des « entreprises libérées » (Isaac Getz Liberté &

Cie) qui ont su sortir du cadre établi pour inventer de nouvelles formules. Leur principe : la suppression de toute hiérarchie intermédiaire doublée d'une autonomie totale des salariés à propos des décisions prises pour améliorer leur productivité. Et cela marche : leur croissance est relancée de manière assez spectaculaire, les bonus, augmentations et dividendes ne tardent pas à tomber.



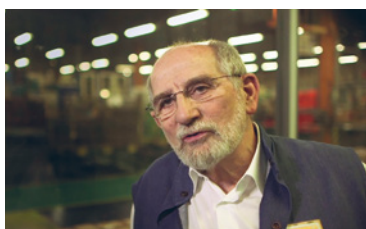
▶ LE BONHEUR AU TRAVAIL

45 :55 à 49 :13 Le concept de Kaizen =
amélioration continue

35 :33 à 47 :39 Exemples d'entreprises libérées
dans le secteur privé : FAVI et
la revalorisation de l'ouvrier en
France

49 :14 à 55 :43 Exemples d'entreprises libérées
dans le secteur privé : HARLEY
DAVIDSON aux USA

76 :00 à 84 :00 Exemples d'entreprises libérées
dans le secteur public : SPF
SÉCURITÉ SOCIALE en Belgique



LES EFFETS PERVERS DU « LEAN MANAGEMENT »

▣ Le « lean management » ou le « management maigre » est né dans les ateliers japonais de Toyota dans les années 1990. Repris en main par les chercheurs américains du MIT (Massachusetts Institute of Technology) dans les années 2000, il s'impose aujourd'hui dans une économie française en crise. Et c'est sans doute là, le principal problème : les dirigeants d'entreprise n'en retiennent trop souvent que les gains de productivité, oubliant qu'il s'agit d'abord d'un système collectif d'amélioration continue. Simple effet de mode ou nouvelle vision de l'organisation ?

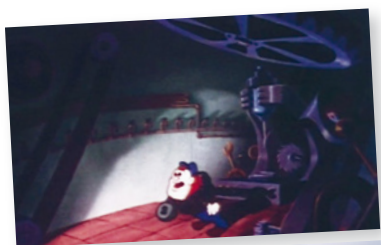
Efficace pour réduire les coûts, le « lean management » serait, clament les syndicats, contrairement à sa promesse initiale, un danger pour les salariés.

L'intensification du travail, la diminution de la latitude décisionnelle, la perte de solidarité généreraient à la fois des troubles psychosociaux (RPS) et des troubles musculo-squelettiques (TMS).

Marie-Pia Ignace - présidente de l'Institut Lean France (créé en 2007) ne nie pas ces effets, mais ils sont dus à un dévoiement dit-elle : « Certains dirigeants n'en retiennent que les volets « gains de productivité » et « réduction des coûts ». Ils les enrobent d'un vague discours sur l'écoute des salariés pour aboutir à la vision perverse qui n'a plus rien à voir avec l'original. »

Rarement un modèle n'aura été aussi controversé que celui-là.

www.institut-lean-france.fr



▶ LE BONHEUR AU TRAVAIL

55:44 à 59:15 Les syndicats tirent la sonnette d'alarme : attention aux acquis sociaux

60:00 à 73:00 Les entreprises de la Silicon Valley à San Francisco : image de sociétés ouvertes mais totalement différentes des entreprises libérées sur le plan hiérarchique



ÉTUDE DE CAS

Effectuer une recherche théorique et pratique sur les différentes structures organisationnelles : par exemple d'une école, d'une entreprise, d'un magasin, etc.

LA GÉNÉRATION Y

▣ Trois générations se côtoient aujourd'hui au sein de la population active, voire bientôt quatre avec l'allongement prévisible des carrières. Certes, jeunes et moins jeunes ont toujours évolué en même temps au boulot. Mais la dernière tranche d'âge à être entrée sur le marché du travail, la fameuse génération Y, se démarque apparemment de celles qui l'ont précédée.

La génération Y a grosso modo, entre 20 et 35 ans. Ces jeunes sont nés avec un ordinateur dans les mains, sont multi-tâches, férus d'indépendance et allergiques à la hiérarchie.

Il est important de comprendre les valeurs qu'ils portent, leurs rêves, leurs espoirs. Entre individualisme de survie et engagement collectif, entre repli identitaire et ouverture sur le monde, entre peur du déclassement et recherche du bonheur, entre tous ces futurs possibles, ils devront faire des choix mais déjà ils nous renvoient l'image de ce que nous sommes et de ce que pourrait être la société de demain.



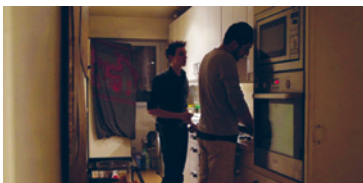
QUI SONT-ILS ?

Génération X, Y... et Z. Qui sont-ils ? Quelles sont leurs caractéristiques spécifiques ? Dans leur vie privée et professionnelle ? Vraiment différents ou pure construction marketing ?

▶ LA VIE, CA COMMENCE QUAND ?

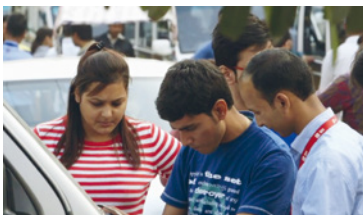
14:14 à 14:58 La génération oubliée

27:40 à 29:00 30 ans hier, 30 ans aujourd'hui



▶ LE BONHEUR AU TRAVAIL

01:08 à 01:10 2 générations sur le marché du travail



Thème 2

LA SANTÉ ET LE TRAVAIL

 À PARTIR DU 3^E CYCLE

LE TRAVAIL, UN DÉTERMINANT DE SANTÉ

À chaque étape de la vie, l'état de santé se caractérise par des interactions complexes entre plusieurs facteurs d'ordre socio-économique, en interdépendance avec l'environnement physique et le comportement individuel. Ces facteurs sont les « déterminants de la santé ». Ils n'agissent pas isolément : c'est la combinaison de leurs effets qui influe sur l'état de santé. Les déterminants sociaux de la santé sont l'une des principales causes des inégalités en santé, c'est à dire des écarts injustes et importants que l'on enregistre au sein d'un même pays ou entre les différents pays du monde.

Afin de répondre aux inquiétudes grandissantes concernant la persistance et l'aggravation des inégalités, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a établi en 2005, la Commission des déterminants sociaux de la santé pour les réduire.

À titre d'illustration, voici les douze déterminants habituellement retenus : le niveau de revenu et le statut social ; les réseaux de soutien social ; l'éducation et l'alphabétisme ; l'emploi et les conditions de travail ; les environnements sociaux ; les environnements physiques ; les habitudes de santé et la capacité d'adaptation personnelle ; le développement de la petite enfance ; le patrimoine biologique et génétique ; les services de santé ; le sexe ; la culture.

La question des revenus, de l'emploi et des conditions de travail apparaissent tout naturellement en tête de liste, c'est dire l'importance que le travail revêt pour une bonne santé au sens de l'OMS, « un état de complet bien-être physique, mental et social qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. »



LE BONHEUR AU TRAVAIL

26:38 à 28:01 Une grande flexibilité oui, mais attention à la vie privée !

LA SOUFFRANCE ET LE BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL

Le malaise au travail touche un nombre grandissant de professionnels, de cadres, d'enseignants. À vrai dire tous les secteurs du travail, privé ou public, sont concernés par cette dégradation. Le travail fait de plus en plus mal.

Entre 2008 et 2010, l'entreprise France Télécom a connu une vague de suicides d'employés (35 salariés se sont donnés la mort sur les seules années 2008 et 2009) désignant les méthodes de gestion du personnel comme principales responsables.

Une enquête sur les conditions de travail a été réalisée par la Fondation européenne en 2010. Menée auprès de 4000 travailleurs en Belgique, il ressort que : trois travailleurs sur 10 (28%) ressentent la plupart du temps ou toujours du stress au travail. Cette proportion est identique pour les hommes et les femmes, diffère peu selon les tranches d'âges et touche tous les secteurs d'activités et tous les métiers. Au cours du mois ayant précédé leur participation à l'enquête, 13% des travailleurs ont subi des violences verbales et 7% des menaces ou des comportements humiliants. Au cours de l'année précédant l'enquête, 9% ont fait l'objet d'intimidation ou de harcèlement moral et 3% de violences physiques.

« Il fallait établir ce constat : avant d'être un problème individuel, le burn-out est d'abord une pathologie de civilisation. Marquée par l'accélération du temps, la soif de rentabilité, les tensions entre le dispositif technique et des humains déboussolés, la postmodernité est devenue un piège pour certaines personnes trop dévouées à un système dont elles cherchent en vain la reconnaissance. Mais ce piège n'est pas une fatalité. Face aux exigences de la civilisation postmoderne, on peut se demander comment transformer l'œuvre au noir du burn-out afin qu'il devienne le théâtre d'une métamorphose, et que naisse de son expérience un être moins fidèle au système, mais en accord avec ses paysages intérieurs. »¹

Le bien-être au travail est le fruit d'une équation inégale entre le cadre de travail, l'attention portée au travailleur et l'émotion ressentie par celui-ci. C'est ce qui ressort de la 11^e édition du baromètre Edenred-Ipsos sur le bien-être au travail, menée auprès de 14 400 salariés dans 15 pays à travers le monde.

¹ Pascal Chabot, dans *Global Burn-out*, Éditions PUF



▶ BUREAU DE CHÔMAGE

41:48 à 49:04 Être contrôleur à l'Onem, pas facile de garder son calme

▶ LE BONHEUR AU TRAVAIL

32:00 à 33:17 L'ennemi du bonheur au travail = l'égo des responsables

28:00 à 32:00 Responsabilisation du temps de travail et absence de bureau : ça ne convient pas à tout le monde



PRISES DE VUE

LA PLONGÉE & CONTRE PLONGÉE : donner de l'importance ou pas à son sujet
 Le directeur du service du SPF Mobilité est filmé en contre-plongée (*Le bonheur au travail* 29:21) tandis que le syndicaliste est en plongée (30:40). Du premier se dégage une certaine suprématie de la fonction. Intentionnel ou non ?

Thème 3

LE CHÔMAGE AUJOURD'HUI ?



À PARTIR DU 3^E CYCLE

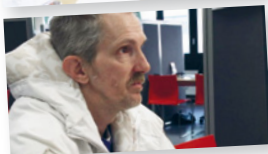
JE SUIS CHÔMEUR !

Il fut un temps où la Belgique connaissait un quasi plein emploi. Mais ce temps est révolu et en 2016, le pays continue de ferrailler pour inverser la tendance à la hausse qui s'est installée au début des années 70. L'Onem vient de publier un intéressant bilan historique qui couvre les 60 dernières années. Les chiffres sont impressionnants : en 1954, il y avait 171 600 chômeurs en Belgique. En 2014, il y en avait 630 806. Le nombre de chômeurs a donc triplé en 60 ans !

« Dans une société qui conçoit le travail comme un devoir moral, engageant la responsabilité individuelle de chacun, l'absence ou le manque de travail rend suspect. Souvent associé à l'oisiveté,

le chômage est à la fois un risque social, contre lequel ont été mises en place des protections collectives, et une réalité vécue de manière personnelle. Parfois, vu comme une victime, le chômeur est aussi souvent soupçonné d'être le responsable de sa situation, par manque de formation, par absence de motivation, voire par goût de la paresse. En période de plein emploi, les sans-emploi sont accusés de vouloir vivre aux crochets de la société. En temps de crise, les chômeurs sont perçus comme une menace pour l'ordre social et la démocratie, ainsi que les finances publiques et les dispositifs de protection sociale. »¹

¹ Florence Loriaux dans « Le chômeur suspect », Éditions CARHOP et le CRISP



BUREAU DE CHÔMAGE

02 :15 à 07 :49 Comprendre le fonctionnement du chômage !

21 :41 à 30 :07 Un chômeur de longue durée, contrôle approfondi des démarches

50 :01 à 54 :55 Un ouvrier, licencié après 21 ans

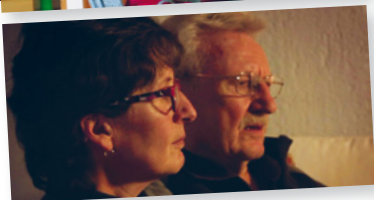
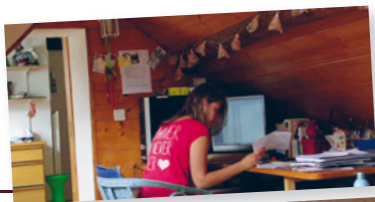
LA PERTE DE L'ESTIME DE SOI

▣ L'estime de soi est le jugement positif ou négatif qu'une personne pose sur elle-même. Il n'est dès lors pas étonnant que les contrôles perçus comme arbitraires et les obligations jugées absurdes fassent de gros dégâts à l'estime de soi du chômeur. Difficile de vivre sereinement dans un climat de surveillance et de sanctions. La confiance en soi est également mise à mal ainsi que l'augmentation des sentiments de culpabilité et de honte.

« Être chômeur aujourd'hui, entre surveillance et punition » ? Brochure Question santé, 2014

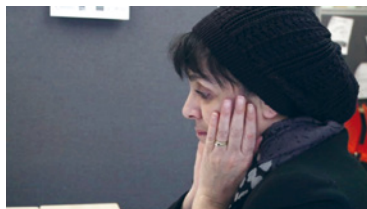
▶ LA VIE, ÇA COMMENCE QUAND ?

20:45 à 22:30 Affronter le regard des autres et de sa propre famille



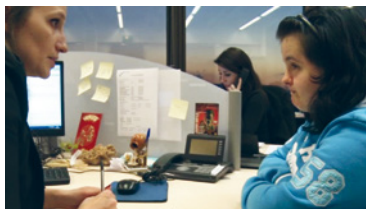
▶ BUREAU DE CHÔMAGE

62:40 à 73:15 Le désespoir face à l'annonce de la perte des allocations de chômage



▶ LES RÈGLES DU JEU

11:15 à 14:45 Les problèmes personnels et familiaux en plus !



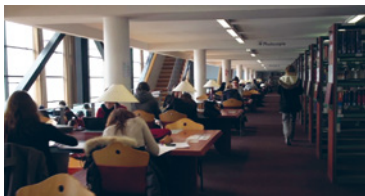
DIPLÔME = BOULOT ?

▣ Le diplôme, s'il facilite encore malgré tout l'insertion sur le marché du travail n'est plus le garant systématique d'un emploi. Il est loin le temps où il était la clé d'une vie en dehors des chemins de la précarité.

▶ LA VIE, ÇA COMMENCE QUAND ?

29:05 à 30:05 En France, il n'y a jamais eu autant de diplômés qu'aujourd'hui et pourtant...

44:58 à 47:03 Accepter un boulot qui ne correspond pas toujours à sa formation



QU'EST-CE QUE ?

L'allocation universelle ? Le slow Working (Slow Movement) ? La décroissance ?

LES JEUNES SUR LE MARCHÉ DE L'EMPLOI

▣ Désormais, la jeunesse s'étire jusque 30 ans parce que les jeunes ne trouvent pas de travail, parce qu'ils ne gagnent pas correctement leur vie, ne viennent pas du bon quartier. Ils vivent en première ligne le durcissement de la crise.

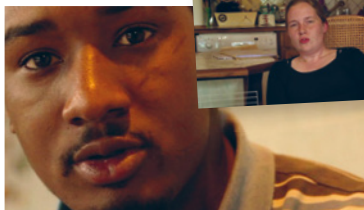
▶ LA VIE, ÇA COMMENCE QUAND ?

02:00 à 04:18 Paul adore son boulot mais est payé au SMIC (1000€ par mois)

04:57 à 07:20 Julie surdiplômée, de petits boulots en petits boulots, vit toujours chez ses parents

07:30 à 09:17 Aurélie, sans diplôme, travaille depuis l'âge de 16 ans

09:22 à 13:55 Choisir d'innover : Moussa et son association « Agir pour réussir »



LA FORCE DES TÉMOIGNAGES

Ces 4 documentaires laissent une large place aux témoignages. On en distingue cependant différentes sortes :

L'interview

Renommé dans sa pratique, l'intervenant fait part de l'état d'avancement de ses propres recherches ou d'études internationales. Le plus souvent, il est filmé dans son bureau, devant une bibliothèque. Autant d'éléments perçus comme sérieux par le spectateur, ce qui a tendance à crédibiliser le propos. Exemples dans *Le bonheur au travail* : le professeur et conférencier Isaac Getz [00:00 > 0:1:05] ainsi que David Graeber, anthropologue, London School of Economics (LSE) [2:34 > 2:49]

Le témoignage d'un vécu

On témoigne au départ de son propre point de vue, par exemple de chef d'entreprise [*Le bonheur au travail* : 35:33 > 47:40], ou de jeune travailleur [*La vie, ça commence quand ?* : 2:00 > 4:18]. La réalité est donc soumise au prisme de la subjectivité de la personne.

Les témoignages que l'on découvre dans *Les règles du jeu et Bureau de chômage* relatent également un vécu mais ceux-ci sont biaisés par la situation du tournage, un cadre stressant soumis à un enjeu (la perte éventuelle d'allocations) qui aura des répercussions sur leur futur.



▶ LA VIE, ÇA COMMENCE QUAND ?

35 :13 à 39 :55 Le repli sur soi : Aurélie et la tentation de l'extrême droite

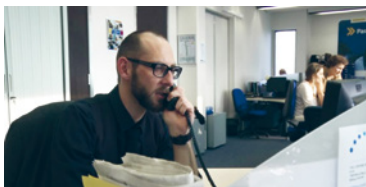


39 :59 à 44 :52 S'ouvrir au monde : Moussa se forme aux EU grâce à une fondation



▶ LES RÈGLES DU JEU

21 :30 à 23 :04 Le mécontentement des employeurs par rapport au comportement des jeunes



29 :18 à 32 :50 Le comportement adéquat en entretien d'embauche



PROJECTION DANS LE TEMPS

« Dans 5 ans, 10 ans, 20 ans, je serai... »
Imaginer ce que sera sa vie future au niveau social, privé et professionnel.

LE SERVICE ÉDUCATIF DE POINTCULTURE

CONSULTER AUSSI NOS FICHES PÉDAGOGIQUES

Les documentaires cités dans ce cahier font partie de la Collection Éducation pour la Santé qui rédige en collaboration avec des acteurs du terrain, des fiches pédagogiques pour chaque média de la collection. Ces fiches sont disponibles sur demande à l'adresse suivante : christel.depierreux@pointculture.be. Elles contiennent un résumé, le découpage séquentiel, la liste des intervenants, une appréciation générale et une liste de documents complémentaires.

D'autres films (documentaires et fictions) existent sur le sujet, n'hésitez pas à interroger la base de données avec différents mots clés : www.pointculture.be



CRÉDITS

Date de conception du cahier

Août 2016

Conception

Christel Depierreux (responsable de la collection Éducation pour la Santé de PointCulture)

Ont participé à l'analyse des films

Pierre Jadot, vidéaste psycho-socio thérapeute
Pierre Jamart, vidéaste, responsable du Labo Vidéo du CHU de Liège

Graphisme

Marie-Hélène Grégoire – www.miseenpage.be

Éditeur responsable

PointCulture
Tony de Vuyst
6, Place de l'Amitié
116 0 Bruxelles
ISBN : 978-2-87147-431-9
DÉPÔT LÉGAL : D/2016/3590/1
PointCulture, octobre 2016

Repérages

PISTES D'EXPLOITATION DU DOCUMENTAIRE

LA COLLECTION REPÉRAGES

La Collection Repérages a pour vocation d'aider les éducateurs (enseignants, animateurs, formateurs, etc.) à mieux comprendre et utiliser le documentaire. Elle a l'ambition de mettre le projecteur sur des thèmes d'actualité qui font parfois polémiques dans notre société et de les décortiquer à travers 3 ou 4 documentaires. Ce sont avant tout des portes d'entrée pour encourager la discussion autour d'une analyse thématique et critique d'Éducation aux médias. Des thèmes liés à la santé, à l'environnement et à la nature sont proposés pour chaque collection thématique développée par le Service éducatif de PointCulture.

JE TRAVAILLE DONC JE SUIS !

Entre identité et souffrances

Disons-le d'emblée pour gagner sa vie, on n'a encore rien trouvé d'autre que le travail. Même s'il ne nous convient plus à cause d'une organisation trop traditionnelle, même s'il génère stress et autres souffrances, il reste le pilier autour duquel l'individu se structure. Et s'il vient à manquer, si nos carrières professionnelles ne sont plus linéaires, si les portes du chômage doivent être franchies, c'est à une certaine honte que nous devons faire face. Au travers de 4 documentaires complémentaires, ce cahier parcourt à la fois la structure hiérarchique des entreprises et certaines alternatives qui se veulent plus humaines que le système législatif parfois aberrant du chômage. Ils se concentrent également sur la génération Y qui doit rentrer sur le marché du travail aujourd'hui.

vous savez
l'imagi
ous savez
le f



Niveaux scolaires

À partir du 3^e cycle du secondaire



Stop : apporte des informations



Pause : identifie des éléments d'éducation aux médias



Play : recommande des extraits



Eject : propose des prolongements pédagogiques

